

SHALSHELET NEWS



La Parole du Rav Brand

Sauvés des flots de la mer de joncs, les juifs chantèrent joyeusement: « C'est à ce moment que Moché et les enfants d'Israël chantèrent ce Cantique à D-ieu et ils dirent: Je chanterai à D-ieu, car Il est au-dessus des hautains. Dans la mer Il a jeté, un cheval et son cavalier. (...) Il a lancé dans la mer, les chars de Pharaon et son armée; ses combattants d'élite ont été engloutis, dans la mer de joncs. Les flots les ont couverts, ils sont descendus au fond des eaux, comme une pierre. (...) L'ennemi disait: je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai le butin, je tirerai l'épée, ma main les détruira. Tu as soufflé avec Ton haleine, et la mer les a couverts; ils se sont enfoncés comme du plomb, dans la profondeur des eaux », (Chémot 15,1). Que les juifs expriment leur joie pour leur sauvetage est logique, mais pourquoi s'étendent-ils sur la chute des égyptiens ?

En effet, la prise de conscience de la chute des persécuteurs, remplit un rôle non négligeable. Les juifs subirent de grandes injustices, et celles-ci risquaient de laisser de graves séquelles, surtout psychologiques. Les égyptiens ne respectaient pas leurs droits fondamentaux ; ils foulaient des pieds l'honneur dû à chaque être humain. Les victimes croyaient alors, comme il est coutume dans ce cas, qu'elles n'ont pas de droits. Cette idée crée un désordre mental chez toute victime persécutée, chez un enfant frappé ou humilié injustement par ses parents ou professeurs, une femme ou une fille violentée par un homme. Ils finiront par croire qu'ils sont eux-mêmes fautifs de leur infortune, et que l'agresseur serait dans son droit. L'identification à l'agresseur est appelé le syndrome de Stockholm. Elle peut déstabiliser la confiance de la victime, qui dira : « je ne vauds rien » qui se dégoutera de sa propre personne.

Concernant les tortures que subirent les juifs en Egypte, la Torah dit : « vayaréou otanou hamitzryim ». Cela ne veut pas uniquement dire : les égyptiens nous ont fait du mal. Le mot « otanou » indique, qu'ils nous ont rendus « méchants » à nos propres yeux. Cela provoque un chaos psychologique, et les victimes d'injustices ne sont soulagées que lors de la condamnation de l'agresseur. Ainsi, avant que les juifs ne chantent, la mer a rejeté les cadavres des égyptiens qui les poursuivaient, et les juifs les voyaient morts. Sans la vision de ces criminels morts, les juifs n'auraient pas pu se libérer de leurs hantises. Ce n'est uniquement qu'à ce moment qu'ils retrouvèrent l'inspiration radieuse pour chanter l'Hymne : « Et Israël vit

sur le bord de la mer les égyptiens qui étaient morts. Israël vit la main puissante que D-ieu avait dirigée contre les égyptiens, et le peuple (Ha'am) craignit D-ieu et il crut en D-ieu et en Moché Son serviteur ».

Dès le début de ses péripéties, le peuple juif a souffert des agitations de ces juifs qui ne furent pas guéris des stigmates dus aux persécutions. Déjà en Egypte, certains reprenaient la propagande de Pharaon, et accusaient Moché du mal qui touche les juifs : « Ils (Datane et Aviram) sommaient Moché et Aharon de façon dédaigneuse, en leur disant: Que D-ieu vous regarde, et qu'Il juge ! Car vous avez sali notre réputation (celle du peuple juif) aux yeux du Pharaon et aux yeux de ses serviteurs, et ainsi donnez une épée dans leurs mains pour nous assassiner », (Chémot 5, 20-21). Ces individus ont causé beaucoup de malheurs aux juifs, en jouant les « idiots utiles » et en collaborant avec ceux qui cherchent réellement leur mal. De nos jours aussi, de nombreux juifs, hypersensibles à la propagande antisémite en subissent l'influence. Ils la relaient et l'innocentent aux yeux du monde, l'encouragent davantage et minent le peuple aussi de l'intérieur. Ce sentiment est ressenti particulièrement chez ceux qui ne s'identifient pas au judaïsme ; ce manque les rend facilement manipulables. Mais des juifs pratiquants aussi, minés par des sentiments de culpabilité, dus à une faiblesse, parfois plus imaginaires que réelles, de dévotion, pourraient se laisser abuser. Tous ces juifs portent les stigmates des persécutions non cicatrisés. A la fin de la Shoah, les survivants n'ont pas vu leurs oppresseurs tels que leurs ancêtres avaient vu les leurs, et ne furent pas inspirés pour chanter un Cantique. Ce ne sont pas uniquement les juifs, qui furent malmenés par les égyptiens, mais aussi ceux qui sympathisaient avec eux, les Erev-rav, cette populace étrangère qui accompagna les juifs à leur sortie d'Egypte. Ce ne sont en effet que les juifs qui furent inspirés et qui chantèrent le Cantique, mais pas les Erev-rav. Cela explique le manque de constance caractérisé de ces derniers. Enfin, les juifs ne retrouveront leur intégral épanouissement, que le jour où se réalisera cette promesse : « Et D-ieu fera tomber toutes ces malédictions sur tes ennemis, sur ceux qui t'auront haï et persécuté. Et toi, tu reviendras à D-ieu, tu obéiras à Sa voix, et tu mettras en pratique tous ces commandements que Je te prescris aujourd'hui », (Dévarim 31, 7-8).

Rav Yehiel Brand



Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi Hachem a-t-Il dit à Moché: "Je suis l'Eternel Ton D-ieu". Moché répéterait à tous les Béné Israël, pourquoi Hachem a choisi de parler au singulier?
- 2) Pourquoi Hachem attendit le 3ème mois pour donner la Torah aux Béné Israël?
- 3) Pourquoi Moché répéta à Yitro les miracles opérés par Hachem en Egypte? Il les avait déjà entendus!
- 4) Pour quelle occasion Aharon et les sages ont-ils organisé une séouda pour Yitro?
- 5) Le son du Chofar retentit lors de Matan Torah, de quel Chofar s'agissait-il?

Mordekhai Guetta

Chabbat

Yitro

18 Février 2017

5777 כב שבט

E : 17H56

S : 19h05

N°16

Annonces

SHALSHELET organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Menahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halaha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jérémy au Beth Menahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Judi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jérémy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halaha au Beth Menahem
- **Vendredi soir après la téfila** : Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

Retrouvez ce feuillet sur
horairesdesarcelles.com

Pour toute information :

Jérémy : 06 64 15 78 57

Moché : 06 46 10 21 31

Halakha de la Semaine

Léilouy Nichmat David Israel ben Esther

Y a-t-il une priorité pour réciter la béraha si l'on désire manger un aliment solide et un aliment liquide ?

En ce qui concerne celui qui désire manger un aliment dont la bénédiction est chéakol et une boisson (également chéakol) il sera recommandé de réciter la bénédiction sur l'aliment solide .
- *Arouh hachoulhan siman 211.17*

Toutefois dans le cas où la boisson est plus chère à nos yeux ou bien que la bénédiction de l'aliment solide est chéakol dans le doute (comme le chocolat ...) il sera préférable de réciter chéakol sur la boisson en pensant clairement acquitter l'aliment solide .
- *Bérahâ neeman page 248*

Y a-t-il une priorité dans le cas où l'on désire manger un aliment et sentir une bonne odeur ?

La bénédiction sur un aliment ou une boisson passe avant celle d'une bonne odeur (Maguen Avraham siman 211.13)
Toutefois si les aliments ne sont pas encore devant nous, on pourra réciter en premier lieu la béraha sur la bonne odeur (Ben ich hai vaethanane 4)

Tiré du livre de Rav Baroukh page 236/241

David Cohen



ABRAVANEL

La famille Abravanel est une des premières familles juives à s'être installée dans la péninsule ibérique, selon certains ils y sont depuis la destruction du premier temple. Ils sont de la tribu de Yéhouda et Ichai (père du roi David) est un de leurs ancêtres. Rav Itshak est né au Portugal en 1437. Il fréquente la yeshiva de Rav Itshak Aboab et apprend également chez Rav Yossef ben Chem Tov.

Comme son père, il s'occupe de la communauté juive portugaise et travaille comme responsable des finances pour le roi et les princes du pays. A la mort du roi, son fils Jean monte sur le trône. Les relations entre le Rav et la cour deviennent plus tendues. On le soupçonne de comploter avec un des ducs contre le roi.

Il est convoqué au palais, sur la route on lui apprend que le roi a l'intention de le condamner ; il quitte le pays, la nuit même, pour se rendre en Espagne. Quelque temps plus tard, sa famille a l'autorisation de le rejoindre mais il doit abandonner toute sa fortune.

Il interprète cette épreuve comme un signe de Hachem, car son travail le préoccupait plus qu'il ne fallait. Il entreprend alors de rédiger des commentaires sur la Torah. Deux ans après son arrivée en Espagne, le roi Ferdinand lui demande de venir travailler pour lui. Très vite il acquiert une fortune supérieure à celle qu'il possédait au Portugal.

En 1492, un avis d'expulsion contre les juifs est édité. A trois reprises, il se rend chez le roi pour lui demander d'annuler son décret, mais en vain. Comme la majorité des juifs, il quitte l'Espagne. Il choisit de se réfugier à Naples, seul royaume d'Italie qui autorisa l'arrivée des juifs. Il se lia d'amitié avec le roi et travailla à nouveau comme ministre.

Deux ans après, le royaume de Naples est attaqué par les français. Il doit s'enfuir à nouveau et se réfugie quelque temps à Palerme ; il pense un moment rejoindre Salonique pour finalement revenir sur la côte Est de l'Italie. Il rejoint un de ses fils à Venise et décéda en 1508.

Il raconta ses périples dans les introductions de certains de ses livres, car c'est ce qui le motiva à écrire. Ainsi, il commenta la Torah et les Neviim Richonim. Pour reconforter ses frères et leur donner de l'espoir dans une période si difficile, il rédigea des ouvrages sur la émouna, la haggadah de Pessah (qui rappelle la délivrance) et commenta les prophéties messianiques.

Réponses aux Questions

- 1) Rachi explique que si Hachem a agi ainsi, c'était pour donner un argument de défense à Moché après que les Béné Israël eurent fauté avec le veau d'or. Moché pourrait dire: "C'est à moi que tu as ordonné, tu n'auras pas d'autres dieux et pas aux Béné Israël!"
- 2) Le Hadar Zékénim répond que Hachem a voulu que tout soit fait par le chiffre trois. En effet, il y a trois grands noms dans la torah écrite, Torah/ Néviim/ Ktouvim. Il y a aussi les différentes catégories parmi les Béné Israël, Kohen/Lévy/Israël. Moché est le 3ème enfant. Il venait de la 3ème tribu (Lévy), il y a aussi 3 lettres dans son nom.
- 3) Rachi explique que cette fois-ci, Moché a raconté à Yitro tous les détails des miracles afin de rapprocher son cœur vers la Torah.
- 4) Le Ramban explique que cette séouda était en l'honneur de la conversion de Yitro.
- 5) Rachi rapporte les pirké de Rabbi Eliezer pour dire qu'il s'agissait de la corne du bélier offert à la place de la Akeida.

Aire de jeu

Charade

Mon premier fait partie du pain.
Mon second est une des prépositions les plus utilisées.
Mon troisième veut dire fils en araméen.
Mon quatrième est une lettre de l'alphabet hébreu.
Mon dernier est une conjugaison du verbe aller.
Mon tout est un endroit.

Devinettes

- 1) Quels sont les deux hommes qui ont dit Baroukh Hachem dans la Torah ?
- 2) D'où apprend-on que les adultes sont tenus de faire respecter le Chabbat aux enfants ? (Rachi 20)
- 3) D'où sait-on qu'il n'y avait ni aveugle, ni sourd, ni muet lors de Matan Torah ? (Rachi 19-20)
- 4) Hachem est sorti à la rencontre des Béné Israël pour leur donner la Torah. D'où l'apprend-on? (Rachi 19)
- 5) Devinette du Ben Ich Hai: Un père dit à son fils: "Amène-moi à manger une chose, qui dès sa création contient deux espèces différentes collées l'une à l'autre, avec une couleur et un goût différent." De quoi s'agit-il?

On ne dit pas un imposteur, mais un petit facteur

Annnonce

- Grande veillée d'étude ce Samedi soir au Beth Menahem à 20h30. Cours de Rav Ohana, Rav Zerbib, Rav Roubine, H'avroutot.
- La série de cours sur les Hala'hot de Nida se poursuit ce Samedi soir à 20h30 à la grande synagogue avec Chmouel Calvo. (Cette semaine, lois de 'Hatsitsa)

La Paracha en Résumé

- ❖ Yitro rejoint les Béné Israël dans le désert. Il est accueilli chaleureusement.
- ❖ Yitro conseille Moché de se faire aider dans sa lourde tâche qui est de gérer le peuple.
- ❖ Yitro retourne dans son pays pour y convertir sa famille. De son côté, le peuple d'Israël atteint la montagne du Sinai, Roch Hodech Sivan.
- ❖ Hachem transmet à Moché les instructions avant Matan Torah en lui donnant quelques halakhot à respecter.
- ❖ Le matin, les Béné Israël, endormis, se font réveiller par le tonnerre et les éclairs et courent vers la montagne.
- ❖ Hachem transmet les dix commandements par l'intermédiaire de Moché.

RÉSUMÉ



Creusons la Halaha

A la base :

Guémara Bra'hot 27a : « Rabbi Yéhouhoua ben Levy dit : Il est interdit de passer devant quelqu'un qui prie. Question : Pourtant Rabbi Ami et Rabbi Assi passaient ? Réponse : Ils passaient au-delà des 4 amot du prier. »

Guémara Bra'hot 31b : Hanna (mère du prophète Chmouel) dit à Eli (qui était le juge de la génération) : « Je suis la femme qui me suis tenue debout devant toi à cette époque » ; Rabbi Yéhouhoua ben Lévy dit : "On apprend grâce à Eli qu'il est interdit de s'asseoir près de quelqu'un qui prie".

Question :

Dans quel cas, est-il interdit de reculer les trois pas (de ossé Shalom) lorsque quelqu'un prie pas loin ?

Réponse : Il est interdit d'entrer dans les 4 amot du prier en reculant quand on est devant lui. Si on est décalé sur le côté, c'est permis. (Michna Béroura, Mélo Haroim, Elia Rabba)

Bon à savoir :

Si Réouven est assis en train de prier, et Chimon s'approche pour faire sa amida, Réouven pourra rester assis, car c'est Chimon qui est entré dans son territoire de 4 amot.

Il est interdit de reculer, même si celui qui est derrière vient de commencer sa Amida.

Quelqu'un de faible ou de fatigué pourra s'asseoir, même s'il se trouve dans les 4 amot d'un prier. (Choul'han Arou'h 102).

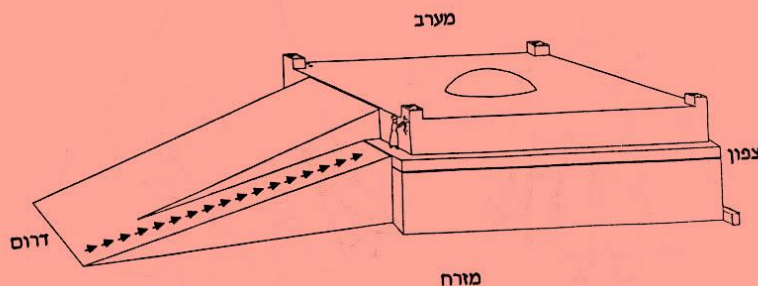
Pour comprendre :

"Rachi dit: עמכה "אני האשה הנצבת עמכה בזה", il était debout comme elle. Tossfot disent : le mot עמכה comporte un Hé en plus, pour m'apprendre que Eli ne se trouvait pas dans les 4 amot, mais dans la 5ème ama.

Le Roch dit : Il est écrit dans le Passouk בזה בזה c'est la valeur numérique de 12 ; 12 amot appartiennent au prier, 4 à sa gauche, 4 à sa droite et 4 devant lui.

Il est interdit de s'asseoir devant, ou sur les côtés, ou de passer devant celui qui prie, si l'on se trouve dans ses 4 amot (2 mètres).

(Choul'han Arou'h 102,1-4)



Nous avons reçu la mitsva dans la paracha de faire une pente pour atteindre le haut du Mizbéa'h et non des escaliers.

La petite pente (flèches) était utilisée par les Cohanim pour pouvoir asperger le sang sur le coin du Mizbéa'h.

L'autre pente permettait d'atteindre le haut du Mizbéa'h afin d'y sacrifier les korbanot.

Comprendre RACHI

"Yitro entendit" (18,1)

Rachi demande, qu'est-ce que Yitro a entendu qui l'ait poussé à venir?

Rachi répond: "Il a entendu l'ouverture de la mer et la guerre de Amalek."

Les commentateurs demandent:

1) Pourquoi précisément ces deux miracles?

2) Pourquoi Rachi dit la guerre contre Amalek? En effet, c'est la victoire contre Amalek qui est extraordinaire. Le fait qu'il y eût la guerre n'a en soit, rien d'exceptionnel.

Ils répondent que c'est précisément le fait qu'il y eût une guerre d'Amalek après le miracle de l'ouverture de la mer qui a poussé Yitro à venir. La guerre de Amalek déclarée juste après l'ouverture de la mer, a fait prendre conscience à Yitro, que même après avoir vu des miracles hors du commun et que cela donne envie de grandir, si on ne le concrétise pas immédiatement, cela se dissipe jusqu'à qu'on en vienne même à faire la guerre. Yitro a donc décidé de venir de suite.

Ce ne sont pas les miracles qui ont fait venir Yitro,

c'est plutôt la guerre (et pas la victoire) d'Amalek. Si on ne saisit pas l'opportunité immédiate de prendre des bonnes décisions, l'enthousiasme s'envole sans qu'on en ait profité et on risque finalement de rester le même.

"Aharon et tous les anciens d'Israël sont allés manger du pain avec le beau-père de Moché, devant Hachem" (18,12)

Rachi demande: Où est parti Moché? C'est pourtant lui qui est sorti à sa rencontre et c'est lui qui a entraîné tout ce kavod?

Le Sefer Hibat Hakodech demande: Quel est le rapport entre, où était Moché et le fait qu'il ait entraîné tout ce kavod?

Il répond qu'on aurait pu dire que Moché est simplement sorti à la rencontre de Yitro mais il n'est pas resté pour le repas. Rachi est donc obligé de dire que cette réponse n'est pas possible. En effet, Moché a entraîné beaucoup de kavod à Yitro comme Rachi l'explique plus haut. "En voyant Moché sortir à la rencontre de Yitro, Aharon et ses

enfants sont sortis, ce qui a déclenché la sortie du peuple, car qui peut voir les grands de la génération sortir et ne pas sortir".

On peut comprendre de Rachi que c'est seulement Moché qui est sorti pour le kavod de Yitro, tous les autres, sont sortis pour le kavod de Moché. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est écrit dans le passouk: "Moché sortit à la rencontre de son beau-père", car pour Yitro, seul Moché est sorti.

C'est donc cela que dit Rachi, mais où était Moché? Et Rachi ne répond pas, que Moché n'était pas avec eux pour le repas car sinon, les autres aussi n'y seraient pas restés! Comme on l'a expliqué, seul Moché est sorti pour Yitro, les autres sont sortis pour Moché, c'est donc pour cela que Rachi précise dans la question que Moché a entraîné un grand kavod à Yitro.

Rachi répond à cette question que Moché était présent, debout, en train de le servir.

Rav Mordekhai Zerbib

Question à Rav Brand

Pensez-vous que la musique a une place importante dans la vie d'un juif à notre époque?

La musique suscite la joie, adoucit les sentiments, diminue la déprime, encourage à la vie, ajoute de la joie de vivre et aide à surmonter des situations difficiles. Quand le roi Shaoul déprimait, David lui remontait le moral, grâce aux chants et instruments de musique (Samuel, 1, 16, 14-23). La joie est même une condition pour recevoir la prophétie : « La prophétie ne réside que sur celui qui est en état de joie », (Shabbat 30). Quant au prophète Elisha, il perdait la prophétie en s'énervant et ce n'est qu'en entendant de la musique qu'elle lui revenait : « Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. Et comme le joueur de harpe jouait la main de D-ieu (la

prophétie) fut sur Elisha », (Rois, 2, 3, 15). Pendant Simhat Beth-Hachoa'eva, les danses étaient accompagnées de musique et ainsi, celui qui le méritait, puisait grâce à cette joie, du Rouah Hakodéché, comme le prophète Yona. Tous les jours, les sacrifices officiels au Beth-Hamikdash étaient accompagnés par les chants des Lévi'im, et des instruments de musique. Cet orchestre est appelé dans la Thora « Avoda » et « Cherout ».

Les Pésouké Dézimra qui font partie des Tehilim que nous lisons chaque matin, furent chantés par le roi David, accompagné d'instruments de musique : « Qu'ils louent Son Nom avec des danses », (Tehilim 149,3). Dans l'introduction de son commentaire sur le livre de Chir-Hachirim, le Gaon de Vilna écrit qu'avec de la musique on peut

ressusciter les morts ! Il s'agit d'une musique qui éveille l'amour vers Hachem qui provoque l'extase de cet amour. « Après la destruction du Beth-Hamikdash, les sages ont imposé qu'on n'écoute plus de musique avec des instruments, mais certains disent qu'il suffit de ne pas exagérer, ou de ne pas l'entendre en buvant du vin. La coutume est chez tous les juifs, qu'en buvant du vin, on chante des louanges pour Hachem », (Choulhan Arouh 560,3). Chez les hassidim, la musique prend une place importante dans la Avodat Hachem.



Rav Yehiel Brand



La Force de la Parole

Pour la réfoua chélima de Khmaïssa bat Yehoudit.

La Torah nous rapporte cette semaine les dix commandements qui ont été prononcés lors du don de la Torah. En réalité, ils sont mentionnés une 2ème fois dans la Torah, dans la Paracha Vaèthanan. Toutefois, il existe quelques différences entre les 2 versions :

Concernant la Mitsva du Chabbat:

Dans Yitro il est dit : « Souviens-toi du jour du Chabbat » (**Zakhor**) ,alors que dans Vaèthanan, il est écrit : « Garde le jour du Chabbat » (**Chamor**) .De plus, dans Yitro le Chabbat est mentionné en souvenir de la création du monde tandis que dans Vaèthanan c'est en souvenir de la sortie d'Egypte.

Comment expliquer ces différences ?

Les Hakhamim expliquent que la version rapportée dans Yitro correspond aux premières tables de la loi, celle de Vaèthanan correspond, elle, aux secondes tables. Entre ces deux tables, il y a donc eu la faute du veau d'or. Avant les premières

tables, les bné Israel étaient revenus au niveau de Adam Harichone avant la faute. Ils n'avaient donc pas besoin de travailler à la sueur de leur front pour manger. Leur niveau étant élevé, il était possible de leur parler de grandes choses comme la création du monde. De plus, leur préoccupation quotidienne n'étant plus que spirituelle, ils se devaient de se souvenir du Chabbat pour bien marquer la différence entre les 6 jours de la semaine et le chabbat. Par contre, après la faute du veau d'or, revenus à des considérations matérielles, le souci de la parnassa était de nouveau présent à leur esprit. Mentionner la sortie d'Egypte, symbole du travail, est donc plus approprié. De plus, pour celui qui travaille la semaine, il y a un réel intérêt à lui parler de **Chamor** , "se garder " de travail interdit.

Il est intéressant de remarquer à quel point la Torah s'efforce de parler à chacun, par un langage qui lui correspond et qu'il est capable d'intégrer. Un bon enseignement

doit avant tout être audible par celui à qui on l'adresse.

Nous trouvons également que la torah s'adresse avec deux mots différents : Ko Tomar lèbèt Yaacov vétaged livné Israel. Tomar pour les femmes (parler avec douceur) et vétaged pour les hommes (parler durement). Chacun en fonction de sa sensibilité et de son vécu. Un message doit être accompagné d'exemples adaptés à ceux qui l'écoutent.

Le conseil de Yitro de nommer des juges sur 1000 personnes puis 100 puis 50 et enfin 10 permettait d'entretenir un lien plus particulier avec le Rav, pour ainsi recevoir un enseignement calibré à chacun.

La force d'un message passe donc également par le souci d'être compris.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Cette rubrique est dédiée Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Rav Israel Yaakov est considéré comme un grand de la génération. Un jour, Il reçoit la visite d'un riche, Hillel, venant lui demander conseil sur une affaire. Hillel lui explique, que si "l'affaire" marche, il gagnera grâce à cela des millions. Mais si ça ne marche pas, il perdra toute sa fortune. "Je ne peux pas prendre une telle décision tout seul, c'est la raison de ma présence, en vous promettant que je vous écouterai à la lettre" lui dit Hillel. Après quelques jours de réflexion, le Rav lui envoie une lettre, dans laquelle il explique, qu'il a bien pris conscience de ce qu'il pouvait gagner mais aussi de ce qu'il pouvait perdre. Il lui conseille donc de ne pas prendre de risque car on considère "qu'il est préférable de rester assis sans agir". Six mois plus tard, Rav Israel Yaakov est interpellé par la sonnette de la porte et en ouvrant, il se retrouve devant Hillel, tout souriant. Ce dernier lui transmet une enveloppe. Le Rav, une fois assis, découvre à sa grande surprise, une grande somme d'argent ainsi qu'une lettre où Hillel explique qu'il envoie ce petit "cadeau" en remerciement, suite à l'encouragement du Rav à investir dans cette "affaire". Celle-ci s'étant finalement avérée plus que concluante. Rav Israel Yaakov, étonné, essaie de se souvenir, à quel moment dans sa lettre, il avait encouragé Hillel. Il se souvient soudain, que juste après avoir répondu à Hillel, il avait envoyé une autre réponse, dans laquelle il encourageait une autre personne et que par mégarde, il avait surement interverti les adresses.

Rav Israel Yaakov se pose maintenant la question, s'il peut cacher la vérité à Hillel et garder ainsi l'argent (pour de bonnes causes) ou bien lui dévoiler la vérité, car il y a vol de la pensée (gnévat daat)?

Rav Zilberstein répond qu'il semblerait que le Rav peut garder l'argent. Selon la Guémara Ketouvt(60b), un Hakham craignant Hachem qui répond aux questions pratiques du peuple, bénéficie d'une aide spéciale du ciel pour trancher la halakha. C'est ce qui est à priori arrivé au Rav Israel Yaakov, qui a bénéficié d'une aide de Hachem grâce à son mérite. La Guémara Nida(20b) nous raconte une histoire semblable qui appuie l'idée que l'argent restera chez le Rav. La mère du roi de Perse, envoya à Rava 60 échantillons de sang pour tester Rava. Il réussit à découvrir la nature de chacun, excepté le dernier, qui provenait d'un pou. Lorsque Rava transmet à l'envoyé les réponses des 59 échantillons, il lui donna également à transmettre à la reine (comme cela était l'habitude à l'époque) un peigne à poux en tant que présent. La reine en le recevant, comprit qu'il s'agissait de la solution du 60ème échantillon et qu'il choisit de lui donner ce peigne de manière allusive, de peur de lui faire honte, puisqu'il venait d'un pou. Elle le félicita grandement.

On peut aussi prouver, grâce au fait que Rava ne lui dévoila pas la vérité. Le Rav pourra donc garder l'argent puisque l'aide apportée aux tsadikim fait partie intégrante de leur vie.

Haim Bellity



Coin Enfants

Léilouy Nichmat Raphael Haï Ben Yaël

- 1) Quel mot revient 4 fois dans le même Passouk?
- 2) Les Béné Israëls ont volé selon la Paracha. D'où le voit-on et par quel moyen?
- 3) Qui a dit à qui: "Quelle est cette chose que tu fais au peuple"?
- 4) Sur qui il est dit: "rempli de fumée"?
- 5) En quelle matière le Mizbéa'h devait être construit et en quelle matière ne devait-il pas l'être?



Défi Michna



Chers enfants (7 à 13 ans), nous avons débuté il y a deux semaines la massé'het Makot. Continuez de répondre aux questions en demandant à vos parents d'envoyer vos réponses par mail à l'adresse suivante: shalshet.news@gmail.com Chaque bonne réponse vous rapportera 5 points. Au bout de 100 points, un cadeau vous sera offert.

Cette semaine : Perek 1 ; Michna 5 et 6

Question sur la 5^{ème} משנה :

" באו אחרים והזימום באו אחרים והזימום...
- Décris le cas dont parle la משנה.
- Quel est le דין ?

Question sur la 6^{ème} משנה :

Un 1er groupe de ראובן a tué שמעון, puis un 2ème groupe arrive et rend לזומם 1er groupe.
Les 1ers זונהגרים sont-ils acceptés leur témoignage ?
- après que le ראובן ait accepté leur témoignage ?
- après que le ראובן ait tranché que ראובן est coupable ?
- après que ראובן ait été tué ?
- où ces דנים sont-ils écrits dans la תורה ?

Réponse Charade N°15 - Bechalah

Charade : מיכה – Mo'ha – bas – L - דם

שבת שלום